

schistes et de grès ordoviciens en contact avec les roches précambriennes plus anciennes. La couche supérieure atteint une épaisseur moyenne de 5 à 8 pieds. Sous-jacente à cette dernière, à un intervalle de 60 pieds, se trouve la *couche Scotia* de 7 à 9 pieds d'épaisseur. Bien que le champ soit considérablement faillé et possède des bandes pauvres qui la traversent, on n'a encore rencontré aucun indice de sa limite.

Vaine Auer a fait une étude des tourbières dans le sud-est du Canada.¹ Ce rapport donne les résultats d'une investigation faite sur trente-quatre tourbières dans une région qui s'étend du district de Niagara à l'est jusqu'à la Nouvelle-Ecosse inclusivement. Les conditions affectant la végétation, l'origine des terres inondées, les caractères physiques dus à la variation des degrés d'humidité; l'origine et le développement et la preuve des changements climatologiques y sont décrits. Une liste des graines et des plantes trouvées dans les tourbières y est donnée en appendice.

L.-H. Cole a préparé un rapport sur les sels de potasse dans les Provinces Maritimes.² Le chlorure de potassium se présente à Malagash en petites concentrations lenticulaires dans une gangue de halite. On ne peut pas faire une récupération économique de la potasse avec la méthode actuelle d'exploitation du dépôt, laquelle vise la récupération du chlorure de sodium seulement. Près du village de Gautreau, comté de Westmorland, un trou de sonde pénètre dans des couches de sel gemme de 485 pieds d'épaisseur à une profondeur de 1,295 pieds. Une étude des échantillons de ce trou de sonde révèle la présence de petites quantités de potassium et il se peut que les sels de potasse soient concentrés en certains horizons définis dans les strates salines. Seuls d'autres forages et échantillonnages détermineront si oui ou non les sels de potasse y sont présents en quantités commerciales.

L'industrie du sel au Canada³ fut décrite par L. Heber Cole. Les dépôts, d'un bout à l'autre du Dominion, la minéralogie et la technologie de la fabrication du sel, les industries connexes employant le sel et l'industrie du sel au Canada y sont passés en revue.

A.-D. Campbell a décrit la géologie, la dislocation et les veines, les minéraux filoniens et les colonnes de richesse de la région argentifère de Gowganda, Ontario.⁵ Le mode de broyage aux mines Castle-Trethewey y est décrit. Les colonnes d'argent se trouvent dans les étendues relativement petites de grosses veines de calcite. La plus grande partie de l'argent a été découverte dans la diabase en dessous du Keewatin. On a trouvé de l'argent dans les roches huroniennes au-dessus du filon-couche de diabase.

Les membres de la Commission Géologique, ministère des Mines, Ottawa, ont compilé un ouvrage intitulé: "La Prospection au Canada," qui devrait intéresser vivement le prospecteur, le géologue et l'ingénieur de mine. Le sujet est traité sous les rubriques suivantes: éléments de géologie et de minéralogie, formation et destruction des gîtes minéraux, types de gîtes minéraux, esquisse de la géologie du Canada, phénomènes physiques des gîtes de minerai et pratique sur le terrain.

Le Ministère des mines et des Ressources Naturelles du Manitoba vient de publier son premier rapport annuel sur les mines et les minéraux. Cette publication offre un résumé compréhensif de la géologie générale, de la production de l'énergie, de la physiographie et du développement minier dans cette province.

SOURCES DES RAPPORTS ET ARTICLES MENTIONNÉS DANS LE TEXTE

¹ Commission géologique, ministère des Mines, Ottawa, Ont.; ² Division des mines, Ministère des Mines, Ottawa, Ont.; ³ Ministère des Mines, Toronto, Ont.; ⁴ Canadian Mining Journal, Gardenvale, Qué.; ⁵ Canadian Institute of Mining and Metallurgy, Drummond Building, Montréal; ⁶ Engineering and Mining Journal, New-York; ⁷ Economic Geology, New-Haven, Conn. E.-U. d'A.